



Dissertation

SUR LES METHODES DE

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

M. le président, — Messieurs,

Nous avons discuté dans nos diverses conférences deux difficultés qui sont du plus grand intérêt dans la pratique de notre profession : la première vient de ce que quelques parents des élèves, et quelques-uns des commissaires des écoles, et surtout de celles de la campagne, veulent que nous ajoutions aux premières notions élémentaires de lire, d'écrire, de compter et de grammaire, des leçons de géographie, d'histoire, de géométrie, d'astronomie, de physique expérimentale, de chimie, de botanique, enfin une encyclopédie toute entière : la seconde procède de ce que quelques-unes des personnes que nous venons de désigner, insistent sur la mise en pratique de la *méthode individuelle*, par laquelle le maître instruit ses élèves l'un après l'autre ; et ces derniers sont les plus exigeants, parce qu'ils croient nous foudroyer par la force irrésistible de leur logique, qui consiste à dire : Monsieur, je vous paie pour instruire mon enfant par vous-même, et non par des moniteurs. Il faut plaindre ceux de nos malheureux confrères qui subissent le sort d'avoir affaire à des personnes tellement privées de lumières et de connaissances positives en fait d'éducation qu'elles ne sentent pas la position déplorable où elles placent les instituteurs, et l'obstacle qu'elles mettent à l'éducation en exigeant des choses presque impossibles. Ce que nous pouvons conseiller de mieux à nos confrères dans des occurrences aussi fâcheuses, c'est de se conformer autant que possible à ces demandes, surtout